

GREGSON Arthur, né le 19.3.1891 à PRESTON (Ang.), fils de Georges, Ernest et de Esther HARGREAVES, ancien combattant de la 1^{ère} Guerre mondiale, arrêté par les nazis le 26.7.1940 à ESCALLES (P. de C. –F) et interné à la caserne Négrier de LILLE (Nord – F.), ch. 4. Reçoit le matricule **1105** au camp de TOST (All.) où il est transféré le 29.11.1940. Cor. : Gisèle GREGSON à LONDRES (Ang.)¹.



Arthur GREGSON a tenu un très intéressant journal du 15 juin 1940 au 27.7.1944. Dans ce journal, Arthur GREGSON prend le risque de feindre la folie afin de retrouver les siens. Par cette simulation, il souhaite dans un premier temps, être reconnu comme prisonnier militaire. En mars 1943, il est transféré au camp-hôpital de LAMSDORF (All.) et le 1^{er} Juillet 1943, Arthur GREGSON est transféré à l'asile civil allemand, Heil et Pfledge Anstalt, à LAUBEN. Le 27 Juin 1944, il quitte LAUBEN pour le camp d'internement de KREUZBURG (All.) et le 3 juillet, il est transféré au camp de VITTEL (F.). Le 5 août 1944, il est à LISBONNE (Port.) pour un échange de prisonniers et embarque sur le paquebot *Drottningholm* en partance pour LIVERPOOL (Ang.) où il accoste le 9.8.1944. Lorsqu'il retrouve sa famille, Arthur GREGSON reprend ses esprits et, en 1945, tous rejoignent CALAIS où Arthur est redevenu l'homme d'affaires connu et estimé qu'il avait toujours été. Il décède à CALAIS en 1963, à l'âge de 72 ans.

Je ne suis pas certaine que mon grand-père ait simulé la folie; mais il est certain que l'éloignement des siens causé par l'internement l'a beaucoup ébranlé psychologiquement. D'un autre point de vue, il est vrai qu'il s'est remis assez rapidement de cette épreuve, dès qu'il a retrouvé sa famille en 1944.

Ceci dit, l'hypothèse d'une simulation, ou peut-être d'une exagération volontaire dans l'expression de sa détresse, est tout-à fait concevable, à mon sens.

Je n'ai malheureusement pas d'autres informations personnelles et ma mère, qui a épousé le second fils de G.A.Gregson en 1953, n'a pas plus d'information. Il semble évident qu'à la fin de cette guerre, le regard des rescapés soit porté vers l'avenir et à part quelques anecdotes, on a plus souvent occulté tous ces mauvais souvenirs.

A.Gregson

¹ ACICR, cote RBC 350. M. DEMARCHE dit que sa dernière adresse à CALAIS (P. de C.) fut 2, rue Tissandier. Témoignage et photographie de sa petite fille, Anne GREGSON et de Philip EMERSON.